

AA

L'Est Républicain ?
(jeudi 6 juin 1963 ?)
p.?

(Collection GOUTORBE Jean-Michel)

DES VIVRES POUR CINQ JOURS

l'Ardèche et de ses affluent et grossissant encore sensiblement le véritable torrent qui s'engouffre maintenant avec un débit de 200 à 300 litres-seconde dans la « Goule de Fonsoubie », qui retient prisonniers les cinq jeunes spéléologues lyonnais, Jean Dupont, Emile, Cheilletz, Alain Besacier, Bernard Rassy et Jacques Delacour.

Cette circonstance a rendu impossible le matin toute tentative de sauvetage, mais à 14 heures, la pluie ayant diminuée d'intensité, les pompes des corps de sapeurs pompiers de toute la région ont été mises en batterie en vue de procéder au pompage de l'eau qui s'engouffre dans la Goule. Cependant, avant de commencer les opérations, on s'attache à réquisitionner des pompes plus puissantes pour éviter tout risque.

En effet, on craint que, voyant diminuer le volume d'eau, les spéléologues attaquent la remontée et qu'à la suite d'une défaillance des pompes en service, ils soient surpris par une trombe d'eau dans le passage très difficile qu'ils ont à franchir. Par ailleurs, la préfecture de l'Ardèche recherche à Valence de la fluorescéine afin d'avertir les spéléologues en difficulté qu'on s'occupe d'eux

en surface. Déjà ce matin cinquante bidons hermétiques renfermant des messages invitant les prisonniers à prendre patience, ont été livrés aux flots du torrent dans l'espoir que l'un au moins leur parviendra s'ils ont trouvé refuge sur une vire.

Tout espoir n'est donc pas perdu de retrouver bientôt les cinq jeunes gens qui, dit-on, sont expérimentés, bien équipés et pourvus de vivres pour cinq jours.

La « goule »

« LA GOULE DE FONSOUBIE » n'est autre que le réseau ramifié d'une rivière souterraine dont les spéléologues recherchent depuis longtemps la sortie vers les gorges de l'Ardèche et dont certains embranchements déjà reconnus s'étendraient sur plus de trois kilomètres.